BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 mai 1920.

CONGRÈS ANNUEL

Présidence de M. J. ACHARD.

MM. le Dr BONNAMOUR, de Lyon, W. CHAPMAN, de Gagny, GALIBERT, de Castres, le Dr RAMBOUSEK, de Prague, RIBAUT, de Toulouse et DE VICHET, de Paris, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. Lucien CHOPARD et M. PIC s'excusent de ne pouvoir assister à la séance; M. ROUBAL se rappelle aux bons souvenirs des Membres de la Société. MM. Jean ROSTAND et DE VICHET, récemment admis, remercient de leur admission.

Changement d'adresse. — M. Ascensio CODINA, La Roca, Sarria, Pedralbes, Barcelone (Espagne).

— M. Jacques HERVÉ-BAZIN ✠, ✠, Professeur à la Faculté libre de Droit, 5, rue du Temple, Angers (Maine-et-Loire).

— M. R. VITALIS DE SALVAZA, Institut scientifique à Saïgon (Indo-Chine.

Admission. — M. Luc AUBER, 40, rue Milton, Paris. — *Insectes de France.* Présenté par M. LESNE (à titre de membre assistant).

Présentations. — M. Charles A. BOULET, 31, avenue de Saint-Mandé, Paris, 12e, présenté par M. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. CLERMONT et Ch. LAHAUSSOIS.

— Mme DAUTEL-ROFFI, Châtillon-l'Abbaye, près Pillon, par Spincourt (Meuse), présentée par M. P. LESNE. — Commissaires-rapporteurs : Mme VUILLET et M. RABAUD.

— M. Gaston LELARGE, ingénieur, carrera 7a, no 842, à Bogota Colombie), présenté par M. DONCKIER DE DONCEEL. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et J. CLERMONT.

Exonération. — MM. Knight, Laboissière, Méquignon et Rambousek se sont fait inscrire comme membres à vie.

Contribution à nos publications. — M. Frank Brocher a fait don de la somme de cent cinquante francs, destinée à couvrir une partie des frais d'impression d'un mémoire qu'il a remis pour les Annales.

— M. Desbordes a fait don de la somme de vingt francs, à titre de participation à l'impression du travail inséré dans le présent Bulletin.

Rectification. — M. Louis Bedel, élu secrétaire honoraire à la séance du 28 janvier 1920, est venu, dans une séance suivante, exprimer ses remerciements aux collègues qui lui avaient accordé leurs suffrages. Par suite d'une omission involontaire, il n'en avait pas été fait mention jusqu'à présent.

Observations diverses.

Comment découvrir les nids de taupe. — M. Rambousek rappelle l'intérêt particulier que présente l'étude de la faune entomologique qui peuple les nids souterrains de la taupe (*Talpa vulgaris* L.). Il fait observer que si la présence des taupes est immédiatement décelée par les monticules de terre que ces animaux rejettent à la surface en creusant leurs galeries, rien n'indique extérieurement l'endroit où se trouve le nid.

M. Rambousek a remarqué que ce nid, qui est toujours situé au-dessous de l'un des monticules, est relié par des galeries à ce monticule et à un certain nombre de monticules voisins. La galerie qui conduit au monticule situé au-dessus du nid est verticale, tandis que les autres galeries sont plus ou moins obliques et se rapprochent d'autant plus de l'horizontale qu'elles conduisent à un monticule plus éloigné.

Il résulte de ce dispositif que le nid peut être très vite et très facilement découvert si l'on se munit d'une baguette un peu résistante que l'on enfonce dans le monticule de terre au-dessus de l'orifice de la galerie. Si celle-ci est oblique, la baguette rencontre de suite la terre ferme et ne peut pénétrer; si au contraire la galerie est verticale, la baguette s'enfonce facilement jusqu'au nid lui-même. Laissant alors la baguette en place, on peut déblayer les terres et mettre rapidement le nid à jour sans perdre son temps à remuer les monticules annexés sous lesquels rien ne se trouve.

La chasse est surtout productive en novembre; elle donne encore des résultats en mars.

Communications

Trois Cétonides nouveaux [Col. Scarabaeidae]

par A. Bourgoin.

Coptomia Theryi, n. sp. — *C. Oliveri* Künckel *vicina sed elytris distincte punctatis, apicibus rubris.* — Long. ♂ 20,7 mm.; ♀ 20,3 mm. — Lat. max. ♂ 12,5 mm.; ♀ 12,6 mm.

Brillant, dessus olivâtre foncé, dessous noir. Vertex presque lisse, front à points épars, fins, gros près des yeux; clypéus convexe, très finement ponctué en son milieu, plus fortement dans le sillon qui longe les carènes latérales; celles-ci élevées en arrière, abaissées et très légèrement divergentes avant de se recourber en dedans vers le sommet; échancrure médiane n'atteignant pas la moitié de la longueur du clypéus; antennes brun noir. Pronotum très finement et éparsement pointillé sur le disque, assez densément et plus nettement en avant et sur ses côtés; ceux-ci rebordés, convergents en avant, surtout sur leur moitié antérieure; base très peu sinueuse. Écusson large, ses côtés à peine concaves sur leur moitié antérieure, rectilignes sur l'autre moitié, sommet émoussé. Élytres fortement échancrés au-dessous des épaules, un peu élargis, jusqu'au tiers postérieur, ayant chacun cinq lignes de points obsolètes, peu visibles au milieu, mieux marquées en avant et surtout en arrière; sur les côtés quelques rangées de points plus gros, plus espacés, sauf près du rebord où la ponctuation est dense; sommet presque tronqué, fortement striolé; calus apicaux épineux en arrière; bordure rouge aux épaules et au sommet (♂), ou au sommet seulement (♀); bords des segments dorsaux de l'abdomen sans taches. Pygidium noir, à poils noirs, très densément et finement striolé. Pointe mésosternale très peu inclinée, dépassant le milieu des hanches antérieures, sa suture en angle très aigu à sommet dépassant un peu les hanches intermédiaires; côtés du métasternum fortement ponctués, ses épisternes à gros points pupillés, profonds, espacés; hanches postérieures éparsement ponctuées en avant, leur tiers postérieur déprimé, densément striolé, angle externe bien net, nullement prolongé. Abdomen (♂) lisse, légèrement déprimé au milieu des segments 1-4, finement et éparsement ponctué sur ses côtés, dernier segment très petit, lisse; (♀) convexe, segments 1-5 ayant une rangée transversale de points vers leur milieu et quelques autres sur les côtés, sixième densément striolé et ponctué sur toute sa surface. Ponctuation et pattes à pubescence noire; aux

tibias antérieurs trois dents obsolètes (♂), assez fortes (♀); aux postérieurs (♂ et ♀) une assez forte épine vers leur milieu.

Types : un mâle et une femelle, de Madagascar (coll. A. Bourgoin).

Coptomia corrugata, n. sp. — ♀. *C. olivaceae* Waterh. *vicina sed latior, minus parallela, violacea; pronoto lateribus a basi convergentibus, postice non parallelis; elytris lateribus fortiter corrugatis.* — Long. 17,5 mm.; lat. max. 11 mm.

Dessus violet améthyste très foncé avec des reflets indigo, dessous noir. Front grossièrement ponctué, clypéus à ponctuation fine et dense, son milieu légèrement convexe, très superficiellement fourchu bien avant l'échancrure antérieure qui atteint le tiers de sa longueur; funicule des antennes noir, lamelles absentes. Pronotum notablement rétréci dès sa base, plus fortement en avant; rebord latéral longé par une rainure interrompue un peu en avant de l'angle latéral, épais sur sa moitié postérieure, étroit en avant; disque lisse en son milieu, même en avant; quelques points profonds sur les côtés; base sinueuse. Écusson étroitement ponctué à sa base, ses côtés évidés par une rainure profonde sur leur moitié antérieure, rectilignes sur l'autre moitié, sommet arrondi. Élytres violets à reflet indigo sur le disque, améthyste foncé sur les bords; six côtes sur chacun, suturale comprise; celle-ci un peu plus large au milieu que les 2e, 4e et 6e; les côtes 3 et 5 doubles des autres en largeur vers le milieu. En avant, la suturale disparaît vers la pointe de l'écusson, le 2e s'élargit beaucoup, la 3e se rétrécit fortement, la 6e, très abrégée, est entamée par les plis latéraux; chacune de ces côtes longée par une strie finement et densément ponctuée. Déclivités, depuis l'échancrure post-humérale jusqu'au delà du milieu, largement et très grossièrement plissées en travers; ensuite ponctuation distincte, se transformant en stricles au sommet; angles suturaux un peu arrondis; bord dorsal des segments ventraux à macule crétacée. Pygidium noir, très densément striolé, couvert de poils noirs, dressés. Dessous à ponctuation portant des poils brun noirâtre; saillie mésosternale atteignant le devant des hanches antérieures, ses côtés parallèles sur les deux tiers de sa longueur, brusquement rétrécie en avant; sa ligne suturale profonde, longue, avancée jusqu'au rétrécissement antérieur, obtuse au sommet; métasternum très densément ponctué; hanches postérieures éparsement ponctuées en avant, striolées sur leur tiers postérieur; segments ventraux à rides éparses, obsolètes en leur milieu, peu ponctués latéralement; le premier très densément striolé sur sa moitié antérieure, le dernier densément ponctué. Tibias antérieurs tridentés,

médians et postérieurs ayant un petit cran à sommet très aigu vers le milieu de leur bord externe.

Voisin de *C. olivacea* Waterh., s'en distingue par sa coloration, sa taille plus grande, sa forme plus large, son pronotum à base plus large et les gros plis latéraux de ses élytres.

Type : une femelle, de Madagascar (coll. A. Bourgoin).

Glycyphana aeneipes, n. sp. — ♂. *G. sericophorae* Seill. *vicina sed gracilior, supra opaca, olivaceo-castanea, elytris similiter maculatis; infra nitida, aenea, pedibus cupreis.* — Long. 15 mm.; lat. max. 9 mm.

Dessus à revêtement mat, brun assez clair, légèrement olivâtre; dessous brillant, bronzé, pattes cuivreuses. Clypéus un peu transversal, ses côtés convexes, à rebord peu élevé, longé par une ligne blanc grisâtre, légèrement rétréci, étroitement cuivreux et fortement rebordé en avant, le rebord à peine abaissé en son milieu. Pronotum un peu plus transversal et plus rétréci en avant que chez *G. sericophora,* sa base arrondie, à peine sinuée devant l'écusson ; celui-ci à côtés un peu concaves, à sommet arrondi. Élytres ayant chacun, vers le rebord, un point à l'échancrure humérale, une large macule latérale vers le tiers postérieur et une autre petite en dehors du calus apical; ces macules d'un jaune très pâle, à peu près comme sur *G. sericophora.* Pygidium convexe, finement et peu densément striolé, portant quelques macules punctiformes blanchâtres, notamment quatre au tiers antérieur et deux vers le sommet. Dessous métallique à pubescence pâle assez longue, passablement dense sur le pectus et les pattes, éparse sur l'abdomen; saillie mésosternale dépassant à peine les hanches médianes, en losange très transversal; côtés du pectus assez densément striolés, portant de petites macules blanchâtres; épisternes métathoraciques à revêtement mat, hanches postérieures très densément striolées. Abdomen arqué, finement et éparsement pointillé en son milieu, à signes arqués sur les côtés; segments 1-3 portant un chevron blanchâtre, transversal, à l'angle postéro-externe, quatrième immaculé; cinquième ayant un chevron de chaque côté du milieu de son bord antérieur et un autre latéral au bord postérieur; sixième immaculé, finement et éparsement pointillé. Pattes cuivreuses, cuisses très pubescentes, les postérieures arquées; genoux squamulés; tibias antérieures tridentés, les autres ayant un cran au milieu du bord externe; tarses bruns.

Laos : Vien-Poukha (Vitalis) : un mâle *type* (coll. A. Bourgoin).

L'un des *Coptomia* est dédié à notre collègue Théry qui me les a gracieusement offerts.

Note sur une petite collection de Microlépidoptères provenant de St-Saens (Seine-Inférieure) et description d'espèces nouvelles

par J. de Joannis.

Notre collègue M. L. Dupont, d'Évreux, m'a communiqué récemment une petite collection de Microlépidoptères recueillis à St-Saens (Seine-Inférieure) et environs immédiats, par M. A. Duclos qui y dirige un établissement d'horticulture. Cette petite série m'a paru digne d'attirer l'attention à plusieurs égards.

Tout d'abord, à côté d'espèces banales, il s'en trouve quelques-unes encore fort peu signalées en France, telles que *Steganoptycha ratzeburgiana* Sax., *Borkhausenia procerella* Schiff., *Ochsenheimeria vacculella* F. R., *Tinea fulvimitrella* Sodoff.

Mais une autre espèce exige une mention très spéciale, à savoir : *Phthorimaea operculella* Z., la terrible « teigne des pommes de terre ». Les conditions dans lesquelles a été capturé cet exemplaire, un ♂, n'ont pas été notées spécialement. Peut-être la rigueur du climat suffira-t-elle à empêcher tout établissement stable de cette espèce dans la région, mais sa présence, même accidentelle et transitoire, m'a semblé mériter d'être signalée immédiatement.

Deux autres espèces me paraissent inédites, j'en donne la description plus loin. M. Duclos a eu l'amabilité de m'en laisser les *types* originaux, je l'en remercie très vivement.

Il y a enfin lieu de faire une remarque qui peut avoir un intérêt d'ordre général. Parmi les espèces qui composent la petite liste ci-dessous, un nombre appréciable, six, présentent une variation de même sens par rapport à la coloration qu'elles possèdent ordinairement en France. Leurs ailes ont les dessins, lignes et taches, parfaitement nets, mais elles sont d'une tonalité plus claire, quelquefois déconcertante au premier coup d'œil, si bien que l'on se demande à quoi l'on a affaire, bien qu'il s'agisse d'espèces vulgaires. Il serait fort intéressant de voir sur un plus grand nombre d'espèces et d'exemplaires s'il s'agit là réellement d'un caractère régional.

Je suivrai la nomenclature du catalogue Staudinger-Rebel, 1901, puisque c'est encore la seule qui fournisse un ensemble pour la classification.

Pterophoridae.

Platyptilia ochrodactyla Hb. Deux exemplaires ; un ♂ de coloration normale, une ♀ à fond jaune paille clair et à dessins peu accentués

Pterophorus monodactylus L.

Tortrices.

Acalla cristana F. ab. *spadiceana* Haw.
— *logiana* Schiff.
— *variegana* Schiff. ab. *insignana* H.-S.
— *sponsana* F. Forme à fond blanc.
Dichelia grotiana F.
Capua favillaceana Hb. 21 V; VI.
Tortrix loeflingiana L. VI.
Cnephasia virgaureana Tr. VI.
— *incertana* Tr. VI.

Cnephasia crassifasciana, n. sp. — ♀. *Exp. al. : 15 mm. Anticis elongatis, cum costa leviter sed gradatim incurvata, cinereis; fasciis nigro-brunneis; antemedia crassa, convexa, marginem internum non attingente; media valde incrassata infra costam et versus basim convexa, dein concava et, a plica dorsali ad marginem internum, versus basim denuo incrassata; subapicali e tribus lineis parallelis, transversis a margine externo ad costam constanti; posticis griseo-brunneis dilutis. Antennis, capite et thorace cinereis, palpis brevibus, porrectis, albido-griseis, 3° articulo nigro; abdomine supra ut posticae, infra dilutiore, pilis analibus flavescentibus, ovipositore non exserto. Pedibus albido-griseis, tarsis et, in primis et secundis, tibiis nigro-brunneis, albido annellatis.*

Ailes antérieures assez étroites, à côte régulièrement courbée de la base à l'apex, à fond gris cendré clair, traversées par trois bandes brun noirâtre aux places ordinaires; la plus voisine de la base épaissie et régulièrement incurvée, elle cesse un peu avant le bord interne, mais elle est prolongée par deux petites taches de même couleur. La bande médiane, au lieu de présenter la forme ordinaire d'un escalier à trois degrés plus ou moins séparés, a celle d'un arc épais et continu; de courbure à peu près régulière à l'extérieur, elle est d'abord très épaissie près de la côte et bombée vers la base; cette proéminence, légèrement indentée à peu près en son milieu, s'arrête au pli cellulaire; la bande devient ensuite fortement concave et finalement revient un peu vers la base le long du bord interne; la troisième bande est représentée par trois petites lignes obliques, fines, parallèles allant du bord externe à la côte; elles sont traversées et obscurcies le long de la côte par une petite ombre noirâtre. Deux fines et courtes lignes gris noirâtre arquées, convexes vers la base, au bord interne entre les deux premières bandes; la côte est marquée de petites taches noirâtres à peu près équidistantes. (Frange en partie absente, les restes

sont gris clair). Ailes postérieures gris brunâtre clair, un liseré noir avant la frange qui est gris-clair. En dessous : antérieures gris-brunâtre, la côte finement blanchâtre, marquetée de noir ; postérieures plus claires qu'en dessus. Antennes, tête et thorax gris cendré, palpes courts, porrigés, blanchâtres, le troisième article noir; abdomen en dessus comme en dessous de même couleur que les ailes postérieures ; les poils anaux jaunâtres, l'oviducte non saillant. Pattes gris-blanchâtre; tarses et, aux première et seconde paires, tibias brun-noir annelés de blanc.

Cette espèce me paraît ne ressembler à aucune autre du groupe des *Cnephasia* européennes. La coupe de la bande médiane est absolument à part. Le dessin ordinaire se compose en effet de trois marches d'escalier *en retrait* l'une sur l'autre, du milieu de la côte à l'angle interne; ici la seconde marche fait défaut et la troisième, toujours contiguë à l'angle interne, se prolonge le long du bord interne de façon à compléter l'arc formé en dedans par cette bande. La courbure régulière de la côte et la couleur rappellent *sinuana* Steph., mais l'aile est ici bien plus étroite, et le dessin est en escalier chez *sinuana*. Le type est une ♀ prise le 14 juillet; il a d'ailleurs eu un accident de voyage qui lui a fait perdre l'aile antérieure droite.

Conchylis pallidana Z.
— *nana* Haw. 10 VI.

Euxanthis straminea Haw. 19 VIII.

Olethreutes capreana Hb. 14 V. Espèce caractéristique de la région septentrionale de la France.

Olethreutes textana Gey. IX.
— *rufana* Sc. 10 VIII.
— *ericetana* Westw. 16 VII.

Steganoptycha ratzeburgiana Saxesen, 20 VII. Espèce peu signalée en France, je la connais du Cher (Sand), d'Autun (Saône-et-Loire) (catalogue Staudinger de Ragonot), de Lyon (collection Ragonot) et de St-Pierre de Chartreuse (Isère) (Prévost).

Steganoptycha fractifasciana Haw.
— *quadrana* Hb.
— *subsequana* Haw. 20 IV.

Notocelia roborana Schiff.
— *tetragonana* Steph. 11 VI.

Epiblema trigeminana Steph. 30 VI.
— *subocellana* Don.
— *solandriana* L. ab. *trapezana* F.

Grapholitha succedana Froel. var. *ulicetana* Haw. 4 VI.

Grapholitha gallicana Gn. 10 VIII. Deux ♂ et une ♀. Celle-ci a la tête remarquablement jaune. et non « gris-jaune » comme dit Duponchel.

Pamene splendidulana Gn.

— *flexana* Z.

Tmetocera ocellana F. 4 VII.

Carpocapsa splendana Hb. 27 VII.

Tineae.

Atemelia torquatella Z. VIII.

Cerostoma horridella Tr.

Phthorimaea operculella Z. 14 VIII. Un ♂, très frais et très bien conservé, de couleur extrêmement claire; le fond est gris rosé pâle, les taches brun clair; seuls deux ou trois points sont brun-noir. J'ai dit plus haut l'intérêt de cette capture.

Teleia fugitivella Z. Encore une forme claire; les dessins noirs sont ici très nets, mais ils ressortent d'une façon inaccoutumée sur un fond gris-blanc.

Depressaria subpropinquella Stt. II. D'après cette date, c'est un individu ayant hiverné.

Borkhausenia flavifrontella Hb. IX.

— *procerella* Schiff. 4 VII. Belle espèce observée parfois dans le nord et le centre de la France.

Scythris hypotricha, n. sp. — ♀. *Exp. al. 13 mm. Capite, palpis, antennis, pedibus, abdomine* supra, *alis, ciliisque nigris, haud metallicis. Alis anticis elongatis, squamis longiusculis cum basi albescente, aliquot, sed paucissimis, squamis niveis, maxime in plicis et usque inter cilia. Posticis elongatis, a basi gradatim angustatis, angulo externo absente. Abdomine* infra *nigro usque ad sextum annulum squamis niveis marginatum, duoque penicilla flava emittentem; ultimis annulis nigerrimis, ovipositore citrino.*

Ailes allongées; antérieures à bords parallèles, postérieures graduellement rétrécies, sans angle externe apparent. Dans son ensemble d'un noir terne sans reflets métalliques. Les ailes antérieures semblent saupoudrées de grisâtre, cette apparence est due à la base des écailles qui est blanchâtre. De plus on voit quelques très rares écailles d'un blanc de neige. L'exemplaire est frais, mais a été pris au vol, il est probable que quelques-unes de ces écailles blanches sont tombées; on en voit maintenant un groupe de deux dans le pli dorsal, deux ou trois, longues, à la base de la frange et quelques autres petits groupes

qui paraissent confinés à peu près dans le pli cellulaire. L'abdomen, très noir en dessus, comme le reste du corps, présente *en dessous* une particularité très remarquable. Noir de la base au sixième segment inclusivement, il possède au bord distal de ce segment une sorte de frange d'écailles d'un blanc pur, puis sur le même bord de ce segment une pièce cornée (1), sans écailles, d'où émergent deux épais pinceaux de longues écailles blondes. Les segments qui suivent sont d'un noir intense et à l'extrémité postérieure on aperçoit l'oviducte qui est jaune citron.

Le *type* est une ♀, prise le 23 juillet. La disposition si particulière que je viens de signaler m'a engagé à décrire cette espèce sans avoir vu le ♂. J'ajouterai que, aux ailes postérieures, il manque une nervure qui paraît être la nervure 3; 4 et 5 sont voisines et parallèles, 2 part seule. Lord Walsingham a divisé le genre *Scythris* Hb. en trois, ajoutant le genre *Apostibes*, à la coupe faite antérieurement par Ragonot, *Bryophaga*. *Scythris* a toutes les nervures, mais 4 et 5 sont d'un point ou tigées; *Apostibes* a les 4 nervures présentes, mais 4 et 5 sont séparées à leur base; chez *Bryophaga* enfin il manque une des nervures. Cette nervure absente n'a pas été définie nettement par Ragonot, mais d'après le type, *acanthella* God., la nervure intermédiaire (3 ou 4) restante part d'un même point que 5. Faut-il considérer comme appartenant à ce genre toutes les espèces de *Scythris* (*sensu lato*) où il y a, dans cette région, une nervure déficiente? ou faudrait-il faire une nouvelle coupe qui soit à *Bryophaga* ce que *Apostibes* est à *Scythris*, et cette coupe serait-elle, elle-même, suffisante? ou encore faut-il, avec M. E. Meyrick, réunir toutes ces coupes dans le seul genre *Scythris?* Je me bornerai ici à poser la question. En tous cas, *hypotricha* rentre dans le genre *Bryophaga* (*sensu lato*) mais 4 et 5 ne sont pas tigées, à en juger par cet exemplaire unique.

Cette espèce peut se placer, provisoirement du moins, près d'*inspercella* Hb. Il y aurait lieu de la comparer avec *biventrella* Rœssl. espèce encore peu connue et qui semble présenter aussi une disposition spéciale de l'abdomen.

Mompha fulvescens Haw. 10 V.

Anybia epilobiella Roem. VIII, e. l. élevé sur *Epilobium montanum*.

Coleophora palliatella Zk. 7 VI. Chenille sur le chêne. Exemplaire remarquablement bien marqué; les nervules radiales très finement et nettement tracées en noir.

(1) Je tiens à remercier ici M. F. Le Cerf, grâce à l'obligeance duquel j'ai pu déterminer avec précision les détails de cette disposition.

Elachista collitella Dup. 1 VI.

— *disertella* H.-S. 25 VI.

Gracilaria auroguttella Steph. 28 X. Très pâle, les taches blanc jaunâtre très clair.

Ornix guttea Haw. 21 VI.

Lithocolletis ulmifoliella Hb. 24 IV. Exemplaire très remarquable, d'un jaune d'or safran, au lieu de jaune rouge doré de teinte chaude ordinaire. Le pinceau de poils noirs partant du point noir apical et divisant la frange est ici simplement grisâtre et peu visible au premier abord.

Ochsenheimeria vaccùlella F. R. 30 VI.

Narycia monilifera Fourc. IX.

Tinea fulvimitrella Sodoff. 8 VI. Forêt d'Eawy; des exemplaires de cette espèce volaient en nombre vers 5 heures du soir autour d'un tas de bois en réserve. L'espèce est peu signalée en France; je la connais de Balleroy (Calvados) (Dumans); des Landes (coll. Constant) et Duponchel (XI, p. 606), dit que Rambur l'a prise sur la montagne de la Lozère, à trois lieues de Mende.

Tinea cloacella Haw. VIII. Exemplaire d'une teinte excessivement claire.

Incurvaria praelatella Schiff. 4 VI. Un ♂. La bande transversale, blanc-jaunâtre, voisine de la base est interrompue et réduite à deux taches placées aux bords. D'après Heinemann, le cas est fréquent chez le ♂.

Nemophora panzerella Hb. 7 V.

— *schwarziella* Z. 28 V.

Micropteryx aruncella Sc. 24 V.

Nouvelles Fourmis du genre *Cephalotes* Latr.

par F. Santschi.

Cephalotes opacus, n. sp. — ☿. Long. 6,5-7 mm. Noir, mat, très finement ponctué réticulé avec de grosses fossettes disposées comme chez *oculatus* Spin., absentes sur le gastre et occupées par un poil couché. Quelques poils dressés sous le corps et sur les pattes. Tête plus longue que large (plus large chez *oculatus* Spin.). Ses deux dents pronotales plus faibles et plus rapprochées. Thorax cylindrique non bordé et plus étroit. Deux tubercules médians sur le pronotum.

Épines épinotales plus rapprochées, plus relevées et plus courtes. Pédicule plus cylindrique aussi large que long, postpétiole également plus étroit que chez *oculatus*, aussi long que large devant. Gastre d'un tiers plus long que large, les yeux et le reste comme chez *oculatus* Spin. dont *opacus* est le voisin.

Guyane : St-Jean du Maroni (E. Le Moult), 1 ☿.

Cephalotes decemspinosus, n. sp. — ☿. Voisin de *C. atratus* Latr. dont il a la taille et la couleur. Il en diffère par sa pilosité plus abondante sous le gastre et ses fossettes du pronotum et du mésonotum confluentes, sans espace lisse et plus mates. Épines scapulaires dentées au milieu du bord antérieur. Leur intervalle occupé par deux fortes épines plus longues que la moitié de leur intervalle. Épines épinotales assez relevées formant un angle de 25° à 35° avec la face déclive. Pédoncule plus étroit que chez *atratus* et moins fortement tuberculé dessus, le pédicule légèrement plus long que large. Le gastre, un peu plus échancré devant, est mat et densément ponctué et fossetté.

Guyane française : St-Jean du Maroni (E. Le Moult), 10 ☿.

Cephalotes atratus Latr. — La tête est plus large derrière, les épines scapulaires très faiblement dentées. Leur intervalle a deux petites dents ou tubercules plus faibles chez les ♂″. Les épines épinotales longues, robustes mais bien moins épaisses que l'intervalle de leur base et aussi relevées que chez *decemspinosus*. Le pétiole n'est pas tuberculé devant, le postpétiole l'est fortement. Les fossettes du mésonotum ne confluent pas ou rarement et leur intervalle est lisse et luisant. Le gastre est assez mat, aussi densément mais moins fortement ponctué que chez *decemspinosus*.

Guyane, Brésil, Vénézuela.

var. **nitidiventris**, n. var.

Partout plus luisant, surtout le gastre qui est très luisant. Pour le reste comme le type.

Guyane française : Cayenne (E. Grouvelle 2 ☿); Rivière Lumier (F. Geay 1 ☿), Muséum de Paris.

stirps **crassispina**, n. st. ☿. Côtés de la tête moins convergents, dentés chez les ♂″ et peu ou pas chez les ☿″, les épines scapulaires faiblement dentées et moins relevées que chez *astratus* L. Les épinotales très fortes surtout chez les ♂″ et plus courtes. Aussi larges à leur base que leur intervalle, peu relevées, formant un angle de 65° environ avec la face déclive. Gastre mat avec les fossettes plus confluentes que chez *atratus*.

Brésil : Matto Grosso (Silvestri) ; — Argentine : Missiones (E.-R. Wagner); — Formoso (Joergensen); — Paraguay : Sta Trinidad (Joergensen). Ces dernières ont les épines épinotales moins épaisses mais aussi peu relevées.

stirps *quadridens* De Geer. — ☿. Pronotum non tuberculé au milieu. Épines scapulaires dentées, les épinotales déliées, relevées comme chez *atratus* et aussi longues. Côtés de la tête plus parallèles. Un peu plus luisante.

Guyane : Cayenne (Er. André leg.) ; St-Jean du Maroni (Le Moult). — Camopi (F. Geay 1900). Muséum de Paris; — Trinidad (Forel).

var **erecta**, n. var. Encore plus luisante que *quadridens*, les épines thoraciques plus relevées, les épinotales autant que les pronotales et aussi longues que la face basale de l'épinotum, donc plus courtes que chez *quadridens*.

Darien. (F. Geay), 4 ☿, Muséum de Paris.

Tableau analytique des ☿ du genre *Cephalotes*.

1. Épines sus-oculaires bidentées..... *C. Alfaroi* Em.
— Épines sus-oculaires simples..... 2.
2. Yeux globuleux, taille inférieure à 8 mm..... 3.
— Yeux hémisphériques, taille supérieure à 8 mm..... 4.
3. Tête plus large que longue, thorax subordé. *C. oculatus* Spin.
— Tête plus étroite que longue, thorax non bordé. *C. opacus* Sants.
4. Quatre épines sur le pronotum..... *C. decemspinosus* Sants.
— Deux épines pronotales..... 5.
5. Intervalle des épines pronotales bidenté ou tuberculé.... 6.
— Intervalle des épines pronotales inerme..... 8.
6. Épines épinotales assez relevées, à base moins épaisse que leur intervalle..... 7.
— Épines épinotales peu relevées, à base aussi large que leur intervalle chez les ☿.. *C. atratus* L. st. *crassispina* Sants.
7. Gastre mat ou submat..... *C. atratus* L.
— Gastre très luisant..... var. *nitidiventris* Sants.
8. Épines épinotales bien plus longues que la face basale... ..... st. *quadridens* De Geer.
— Épines épinotales plus courtes et plus relevées, luisant.. ..... var. *erecta* Sants.
On connaît en outre une aberration du *C. atratus* à gastre roussâtre..... ab. *rufiventris* Em.

Notes sur les *Trechini* [Col. Carabidae]

par le Dr R. Jeannel.

I. Le groupe des *Duvalius* Del. est un mélange d'espèces d'origines diverses.

Pour J. Müller (1) le sous-genre *Duvalius* Delar. renferme tous le *Trechus* dépigmentés dont les yeux sont atrophiés, les sillons frontaux complets, et dont la série ombiliquée, la chétotaxie et la dilatation des tarses chez les mâles sont régulières. Ainsi défini, il est clair que le groupe des *Duvalius* n'est pas un groupe naturel, car il existe tous les intermédiaires entre un *Trechus* microphthalme et un *Duvalius* a yeux atrophiés. La vérité est que ce que J. Müller appelle *Duvalius* doit être réparti dans trois genres dont deux n'ont absolument aucune affinité avec les *Trechus* oculés d'Europe.

Gen. *Duvalius* Delarouzée (type : *D. Raymondi* Del.). — Sillons frontaux complets; labre transverse, échancré; dent du menton bifide; labium articulé. Élytres à apex normal, c'est-à-dire avec la partie réfléchie de la strie suturale se dirigeant vers la 5e strie. Tibias antérieurs cylindriques, entièrement pubescents, sans trace de sillon longitudinal externe. Tarses antérieurs à deux articles dilatés chez les mâles. Chétotaxie régulière comme chez les vrais *Trechus*.

Dans ce genre prennent place des espèces endogées et cavernicoles de tout le pourtour de la Méditerranée. Les espèces suivantes, entre autres, en font partie :

Knauthi Ganglb.	Alp. m.	*siculus* Baudi.	Sicile.
Clairi Ab.	Alp. m.	*Silvestrii* Gestro.	Sicile.
Roberti Ab.	Alp. m.	*Bielzi* Seidl.	Carp.
lantosquensis Ab.	Alp. m.	*Budae* Kend.	Carp.
Cailloli Dev.	Alp. m.	*cavifuga* Ganglb.	Carp.
Carantii Sella	Alp. m.	*Taxianus* Br.	Carp.
Raymondi Delar.	Prov.	*dacicus* Friv.	Carp.
Fagniezi Chob.	Prov.	*Deubeli* Ganglb.	Carp.
Auberti Gren.	Prov.	*lapidicola* Bok.	Carp.
Magdalenae Ab.	Prov.	*Milleri* Friv.	Carp.
Berthae Jeann.	Catal.	*Merkli* Friv.	Carp.
Jurjurae Peyer.	Algér.	*turcicus* Friv.	Turquie.

(1) J. Müller, 1913, Revision der blinden *Trechus*-Arten, in *Denkschr. Mat. nat. Kl. K. Ak. Wiss. Wien*, XC, p. 23.

Ainsi compris, le genre *Duvalius* se place à côté d'une série d'autres genres de *Trechini* troglobies dont les tibias antérieurs sont également pubescents, sans sillon longitudinal externe. Ces genres, qui n'ont aucune affinité avec les *Trechus* oculés d'Europe, sont les suivants : *Trechopsis* Peyer. (1), *Anophthalmus* Sturm (sensu J. Müller), *Paraphaenops* Jeann., *Aphaenopsis* J. Müll., *Orotrechus* J. Müll., *trechus* Jeann., *Aphaenops* Bonv., et probablement aussi *Aphaenopidius* J. Müll, *Scotoplanetes* Abs. et *Pseudaphaenops* Winkler.

Les seuls *Trechini* lucicoles paléarctiques possédant aussi des tibias antérieurs pubescents sans sillon longitudinal externe, sont les *Aepus* Sam. et le *Trechoblemus micros* Herbst ; mais il existe au Chili, à la Terre de Feu et aux îles Falkland toute une série d'espèces lucicoles dont les tibias antérieurs sont semblables à ceux de nos *Duvalius* ; ce sont les *Aemalodera* Sol. et la plupart des *Trechus* de l'Amérique du Sud qui devront être rangés dans un genre spécial : *Trechisibus* Motschoulsky (type : *T. aeneus* Motsch., = *politus* Brullé).

Comme on le voit, c'est donc dans l'Amérique antarctique qu'il faut aller chercher les proches parents actuels de nos plus vieux *Trechini* troglobies paléarctiques.

Gen. **Duvalites**, nov. (type : *D. Doriae* Fairm.). — Mêmes caractères que ceux énumérés dans la diagnose des *Duvalius* (sensu nov.), mais tibias antérieurs glabres sur leurs faces externe et antérieure, avec un profond sillon longitudinal sur la face externe ; l'extrémité apicale de la face antéro-interne des tibias antérieurs est toujours plus ou moins pubescente.

Ce nouveau genre renferme la grande majorité des espèces cavernicoles à yeux atrophiés, que l'on range d'habitude parmi les *Duvalius* ; il faut aussi y placer des espèces oculées ; *D. procerus* Putz., *D. ruthenus* Reitt., *D. Longhii* Com., *D. baldensis* Putz., *D. exaratus* Schaum, toutes espèces présentant les caractères de relictes alpins. Les espèces cavernicoles, dont la liste serait trop longue à donner ici, habitent la France (2), l'Italie du Nord, la péninsule balkanique, les monts de Bihar et les Carpathes.

(1) Il faut ranger dans le genre *Trechopsis* les espèces *Lapiei* Peyerh., *Iblis* Peyerh., et *Launi* Gestro, qui ne diffèrent des *Duvalius* que par leurs sillons frontaux incomplets. De plus les *Trichaphaenops* Jeann. doivent former un sous-genre dans le genre *Trechopsis*.

(2) Les espèces françaises appartenant au genre *Duvalites* sont les suivantes : *D. Lespesi* Fairm., *D. Simoni* Ab., *D. delphinensis* Ab., *D. Villardi* Bed., *D. diniensis* Pey., *D. convexicollis* Pey., *D. Brujasi* Dev., *D. Magdelainei* Jeann.

A cause de sa distribution géographique ne s'étendant pas à l'Afrique du Nord et en raison de l'existence de types oculés, on doit admettre que la lignée des *Duvalites* est bien moins ancienne que celles des vrais *Duvalius*.

A côté des *Duvalites* se placent les *Neoduvalius* J. Müll. présentant la même structure des tibias antérieurs et différant par leurs sillons frontaux incomplets, absolument comme les *Trechopsis* diffèrent des vrais *Duvalius*. C'est enfin encore dans les Cordillères du Chili et en Nouvelle-Zélande que l'on trouve des proches parents lucicoles des *Duvalites* qui constituent ainsi une lignée encore toute différente de celle des *Trechus* oculés paléarctiques.

Gen. *Trechus* Clairv. (type : *T. quadristriatus* Schr.). — Mêmes caractères que ceux énumérés ci-dessus pour les genres *Duvalius*, sens. nov., et *Duvalites*, mais tibias antérieurs entièrement glabres, en dehors de la rangée de soies ventrales, avec un sillon longitudinal sur la face externe; ce sillon s'efface dans un groupe d'espèces (*quadristriatus* Schr.).

Au genre *Trechus* appartiennent les espèces oculées de l'Amérique du Nord, de l'Europe, de la Sibérie, de la Chine et du Japon, ainsi que celles des îles Canaries, de l'Afrique du Nord et de la Syrie. Aux *Trechus* vrais appartiennent les *T. Escalerai* Ab., *T. Beusti* Schauf., *T. Delhermi* Saulcy, *T. Peyerimhoffi* Jeann. que l'on rangeait parmi les *Duvalius*. Ces espèces seules, parmi les *Trichini* cavernicoles, sont étroitement apparentées aux *Trechus* oculés d'Europe. Les genres *Typhlotrechus* J. Müll. et *Neotrechus* J. Müll. possèdent des tibias antérieurs conformés comme ceux des vrais *Trechus*.

II. Les Anophthalmes de l'Amérique du Nord.

Dès 1881 G. H. Horn (1) avait observé que les Anophthalmes américains constituaient deux groupes distincts, mais il faut ajouter que ni l'un ni l'autre de ces deux groupes n'a de rapports avec les Anophthalmes européens. Par contre les Anophthalmes américains possèdent un certain nombre de caractères particuliers que l'on retrouve tous chez une espèce lucicole d'Europe, chez le *Trechoblemus micros* Herbst. Ces caractères sont les suivants :

A l'apex de l'élytre la strie suturale réfléchie se recourbe vers la

(1) G. H. Horn, On the genera of *Carabidae* with special reference to the fauna of Boreal America, in *Trans. Amer. entom. Soc.*, IX, 1881, p. 136.

3e strie (1); labium soudé, avec un rang basal transverse de 8 à 10 longues soies dressées (2); avant-dernier article du palpe maxillaire hérissé de quelques petites soies (3); insectes pubescents. Tibias antérieurs pubescents, sans sillon longitudinal externe; tarses antérieurs mâles à deux articles dilatés.

Il résulte de cette constatation que les *Trechoblemus* doivent être considérés comme les seuls proches parents actuels des Anophthalmes de l'Amérique du Nord et l'histoire de la lignée doit être reconstituée de la façon suivante :

Les ancêtres des *Trechoblemus* ont vécu autrefois dans l'Amérique du Nord et en ont été chassés, les conditions d'existence étant devenues défavorables pour eux. Les uns ont émigré, mais d'autres ont colonisé les grottes, y ont fait souche de cavernicoles et ont pu de la sorte se maintenir sur place dans cet habitat spécial. L'émigration des lucicoles s'est faite soit vers l'Europe du nord, par les communications continentales nord-atlantiques de la fin du Miocène (*T. micros*), soit vers le Japon, par les terres qui existaient encore au Pliocène entre l'Alaska et l'Asie, au niveau du détroit de Behring (*T. postilenatus*).

En conséquence, la lignée est aujourd'hui représentée : 1° en Amérique du Nord par des relictes cavernicoles dont la souche lucicole a disparu par émigration, 2° en Europe septentrionale et en Asie par des survivants lucicoles émigrés de la même souche.

La série phylétique de *Trechoblemus*, caractérisée comme il a été dit ci-dessus, est constituée par trois genres :

Gen. *Trechoblemus* Ganglbauer (type : *T. micros* Herbst.). — Des yeux. Sillons frontaux complets. Palpes courts à derniers articles égaux. Élytres parallèles, à série ombiliquée régulière.

Deux espèces lucicoles : *T. micros* Herbst. (Europe septentrionale et Sibérie), *T. postilenatus* Bates (Japon).

(1) Cette disposition des stries à l'apex de l'élytre s'observe seulement chez *T. micros*, chez les Anophthalmes américains et chez les *Thalassophilus*. Mais ceux-ci présentent d'autres importants caractères différentiels.

(2) Le labium est soudé chez certains genres troglobies européens (*Geotrechus* Jeann., *Aphaenops* Bonv.), mais la base du labium ne porte jamais plus de 4 à 5 soies dressées.

(3) C'est un caractère propre à la tribu des *Trechini* d'avoir les palpes maxillaires glabres. La série phylétique de *Trechoblemus* constitue donc une exception. Toutefois les petits poils palpaires qu'on y observe n'ont rien de commun avec la longue pubescence des palpes d'un *Bembidion* ou d'un *Merizodus*.

Gen. **Neaphaenops**, nov. (type : *N. Tellkampfi* Er.). — Pas d'yeux. Sillons frontaux incomplets. Palpes très grêles et très longs, à dernier article bien plus court que l'avant-dernier. Élytres renflés, avec une forte dépression périscutellaire, à série ombiliquée régulière et à carène apicale obsolète. Pubescence réduite à de très petites soies éparses sur les interstries.

Une seule espèce, *N. Tellkampfi* Er., troglobie répandu dans les cavernes du Kentucky.

Gen. **Pseudanophthalmus**, nov. (type : *P. Menetriesi* Motsch). — Pas d'yeux. Sillons frontaux complets. Palpes courts à derniers articles égaux. Élytres peu renflés, à épaules saillantes, à série ombiliquée irrégulière, désagrégée ; carène apicale présente. Pubescence développée.

Ce genre renferme plusieurs espèces endogées ou troglobies, peuplant les grottes des États de Kentucky, Virginia, Indiana. Ce sont : *P. Menetriesi* Motsch., *P. pusio* Horn, *P. eremita* Horn, *P. tenuis* Horn, *P. pubescens* Horn, *P. interstitialis* Hubb., *P. audax* Horn, *P. Horni* Garm.

III. *Trechini* nouveaux des monts Cantabriques.

Gen. **Iberotrechus**, nov. (type : *Trechus Bolivari* Jeannel, 1913, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 427). — Caractères généraux des vrais *Trechus* oculés, mais différant par les points suivants : Avant-corps très étroit et très long, aussi long que l'arrière-corps qui est renflé, ovalaire. Labre carré, aussi long que large, le bord antérieur rectiligne, non échancré ; palpes très grêles et très longs ; dent du menton simple, aiguë ; languette anguleuse, munie de deux grandes soies médianes et de quatre petites soies de chaque côté ; paraglosses styloïdes, très grêles. Tibias antérieurs glabres avec un profond sillon longitudinal sur la face externe ; deux articles dilatés aux tarses antérieurs des mâles. Chétotaxie normale.

L'unique espèce connue, *I. Bolivari* Jeann. est une espèce de grande taille (6 mm.), oculée, pigmentée, mais d'aspect très différent de celui des autres *Trechus* européens. Elle vit en nombre dans les graviers des rives d'une rivière souterraine, dans la cueva del Pis (Biospeologica n° 679) de la provincia de Santander, Espagne.

La forme de son labre, de la dent du menton et de la languette isolent l'*Iberotrechus* de tous les *Trechini* lucicoles européens connus, et le rapprochent au contraire de formes orientales comme les *T. birmanicus* Bates et *T. Championi* Jeann.

Trechus Pieltaini, n. sp. — Long. 4 à 4,5 mm. Forme allongée, elliptique, déprimée. Coloration testacé brillant. Glabre. Tête ovale, plus étroite que le pronotum; les joues peu renflées, les sillons frontaux bien marqués, peu écartés, peu divergents en arrière, les yeux pigmentés, petits, plans, à peu près longs comme le tiers des tempes. Pièces buccales conformes au type générique. Antennes épaisses, atteignant le tiers basal des élytres; l'article II est aussi long que le I, bien plus court que le III; les articles apicaux sont nettement épaissis. Pronotum de contour variable, mais toujours un peu plus large que long, peu rétréci à la base, ses côtés peu arqués, nullement sinués en arrière, les angles postérieurs obtus, vifs, la base rectiligne; disque peu convexe, à fossettes basales bien creusées. Élytres ovales, réguliers, environ une fois et demie aussi longs que larges, nullement élargis en arrière; les épaules arrondies, la gouttière marginale régulière, égale, non élargie à l'épaule; disque avec toutes les stries visibles, mais les trois premières plus profondément tracées que les autres; toutes sont nettement ponctuées. Pattes robustes; les cuisses très renflées; les tibias antérieurs glabres, avec un sillon longitudinal externe. Oedeagus très grand, semblable à celui du *T. Beusti* et terminé comme lui par un bec crochu.

Chétotaxie normale : lignes orbitaires divergentes; pores du pronotum et série discale de l'élytre normaux; série ombiliquée régulière.

Ce *Trechus* est très voisin du *T. Beusti* Schauf. et comme lui constitue un représentant microphthalme de la lignée d'où est issu le *T. Escalerai* Ab. aveugle. Tous trois appartiennent au groupe des vrais *Trechus* tels qu'ils ont été définis ci-dessus.

T. Pieltaini diffère surtout du *T. Beusti* en ce qu'il est plus petit, plus court et plus large, proportionnellement moins allongé; son pronotum est moins rétréci à la base, ses élytres sont plus courts, ses antennes plus épaisses.

T. Pieltaini vit dans la grande caverne de Nairuelegorreta, sur le versant méridional de la peña de Gorbea, Ferm. mun. de Cigoitia, partido de Amurrio, provincia de Alava, Espagne (Biospeologica n° 957). Il est dédié à notre collègue M. C. Bolivar y Pieltain qui m'a accompagné dans l'exploration des grottes de la peña de Gorbea, le 28 août 1919.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle d'Histéride [Col.]

par H. Desbordes.

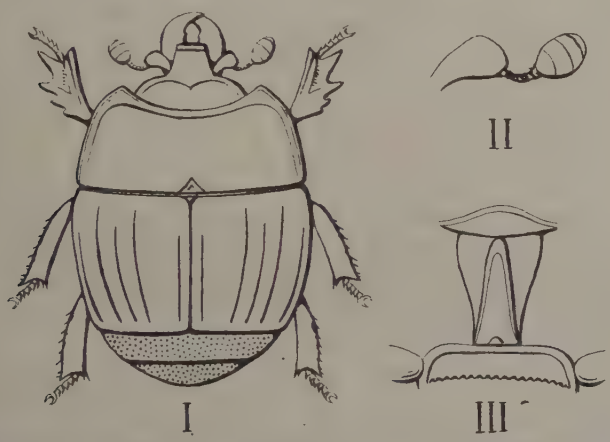
Hetaerister, n. gen. — *Latus, ovatus, haud pubescens. Caput inclinatum. Antennae sub fronte insertae; scapo magno, irregulari; clava ovali, articulata. Pronotum cum striis marginali lateralique valde approximatis. Elytra laevia, striata. Prosternum lobo distincto instructum, bistriatum, basi rectum. Mesosternum fere truncatum, latum, curtum, a metasterno stria crenulata separatum. Tibiae anticae latae, sulco tarsali recto.*

Par son scape antennaire très grand et irrégulier et par sa strie latérale thoracique très rapprochée du bord, le genre *Hetaerister* se rapproche du genre *Scapomegas* Mars.; mais son prosternum droit à la base et son mésosternum subtronqué, nullement muni d'une pointe avancée, permettent immédiatement de l'en séparer. Cette forme des pièces sternales est exceptionnelle chez les *Hetaeriinae*, parmi lesquels le nouveau genre prend place; on la retrouve cependant chez quelques autres genres de cette sous-famille, par exemple chez *Notocoelis* Lew. et *Teratosoma* Lew.; elle ne fait donc pas obstacle à ce que le nouveau genre y soit compris, ainsi que la contexture du scape antennaire et l'insertion du funicule sur le côté inférieur de ce scape l'autorisent formellement. On retrouve d'ailleurs ici la disposition de la mentonnière s'étendant sur les côtés de façon à voiler en partie, ou mieux à rétrécir la fossette antennaire, qui est une des caractéristiques des *Hetaeriinae*.

Hetaerister defectivus, n. sp. — *Caput impunctatum, fronte plana, stria integra in medio retroarcuata, clypeo inclinato, concavo, mandibulis convexis vix unidentatis. Pronotum haud ciliatum, ante scutellum triangulariter impressum, stria marginali valde notata pone caput interrupta, stria laterali unica approximata integra. Elytra sat convexa, ad suturam depressa; striis, subhumerali externa apicali longa, dorsalibus tribus primis subintegris, secunda basi curtiori, quarta quintaque deficientibus, suturali apicali medium superante. Propygidium pygidiumque dense sat fortiter punctata. Prosternum striatum, striis haud parallelis antice arcuatim conjunctis, lobo marginato a carina valde separato. Mesosternum latum, marginatum. Tibiae anticae quadridentatae, intermediae posticaeque spinulosae.* — Long. 4 mm. (*capite et pygidiis exclusis*).

Types : quatre exemplaires provenant de Conceicao de Araguaya (Brésil), qui m'ont été obligeamment offerts par M. E. Cordier et dont j'ai remis un spécimen au Muséum de Paris.

Cette espèce est remarquable par son épistome nettement enfoncé et qui, vu de profil, forme un angle prononcé avec le front. La strie frontale, fort éloignée du bord postérieur, est rétroarquée au milieu. Le pronotum est marqué latéralement de deux stries; l'externe est à peu près aussi enfoncée que l'interne, mais tellement voisine du bord



I. *Hetaerister defectivus*, n. sp. × 10. — II. Antennes.— III. Pièces sternales.

qu'on doit la qualifier strie marginale; l'interne ou latérale est très rapprochée de celle-ci, sauf dans l'angle antérieur où elle s'en éloigne sensiblement pour border ensuite d'assez près le bord antérieur. Les bords latéraux du pronotum sont rétrécis en avant et presque rectilignes jusque vers l'angle antérieur qui, vu de dessus, semble écointé. Enfin le pronotum présente en face de l'écusson une impression en triangle équilatéral plus ou moins accentuée, mais toujours visible. Les élytres sont convexes, avec la suture enfoncée; les stries très nettes. Les pygidia sont couverts d'une ponctuation simple, mais forte et serrée. La carène prosternale, large, est marquée de deux stries entières non parallèles et réunies en arc en avant; elle est très nettement séparée de la mentonnière. Le mésosternum est court et très large, séparé du métasternum par une strie droite crénelée.

Nouveaux *Alleculidae* (1) d'Afrique [Col. Heteromera]

par M. Pic.

Synallecula suturalis, n. sp. — *Oblongo-ovatus, parum nitidus, rufus, antennis apice et abdomine postice nigris.*

Oblong-ovalaire, peu brillant, peu densément pubescent de jaune, roux, antennes à l'extrémité et sommet de l'abdomen foncés. Tête pas très grosse, yeux assez grands; antennes assez longues, foncées, à base testacé-roussâtre; prothorax court et large, subarqué en avant, très densément ponctué; élytres de la largeur du prothorax, pas très longs, atténués postérieurement, assez fortement et ruguleusement ponctués, à stries indistinctes et suture rembrunie; pattes robustes; abdomen roux, foncé au sommet.

Long. 5 mm. Zanzibar (Alluaud).

Très voisin de *S. sororcula* Kolbe, mais suture rembrunie, élytres à stries presque nulles, différemment ponctués.

Synallecula Mocquerysi, n. sp. — *Oblongo-ovatus, satis nitidus, rufo-testaceus, abdomine et elytris apice nigro notatis.*

Oblong-ovalaire, assez brillant, assez éparsement pubescent de jaune, testacé-roussâtre, abdomen et élytres marqués de foncé à leur extrémité. Tête pas très grosse, labre marqué de foncé, yeux grands; prothorax court et large, subarqué en avant, très densément ponctué; élytres de la largeur du prothorax, pas très longs, atténués postérieurement, faiblement mais nettement strié-ponctués, interstries assez fortement ponctués, variablement marqués de foncé au sommet; abdomen roux avec le sommet foncé.

Long. 5-5,5 mm. Gabon (Mocquerys).

Forme du précédent et distinct, à première vue, par les élytres marqués de foncé à l'extrémité tandis que la suture est rousse.

Ectenostoma senegalensis, n. sp. — *Elongatus, parum nitidus, minute griseo pubescens, rufo-testaceus, capite antice, palpis, antennis pro majore parte, geniculis, tarsis abdomineque apice nigris. Capite satis elongato, oculis approximatis; thorace marginato, densissime punctato; elytris minute striatis.*

Allongé, peu brillant, orné d'une fine pubescence grise, roux testacé avec le devant de la tête, les palpes, les articles 3 et suivants des antennes, les genoux, les tarses et le sommet de l'abdomen noirs.

(1) Les types des espèces décrites dans cette note se trouvent dans ma collection.

Tête assez longue avec les yeux grands, rapprochés; antennes assez longues, à articles 4 et suivants un peu épaissis; prothorax court, atténué en avant, rebordé, à ponctuation très dense; élytres pas plus larges que le prothorax, assez longs, oblongs, finement striés, à intervalles multi-ponctués; pattes assez grêles, à tarses postérieurs longs.

Long. 8 mm. Sénégal : St-Louis.

Diffère de *E. apicalis* Mull., près duquel on peut le placer, par la coloration plus claire et la forme moins élancée.

Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* du Maroc occidental [Hem. Jassidae]

par Ernest de Bergevin.

Hysteropterum abruptum (1), n. sp. — Espèce de grandeur moyenne, d'un blond clair, quelque peu rembruni entre les secteurs qui ressortent en blanc jaunâtre. Marge élytrale très caractéristique, étroitement repliée dans sa première moitié, brusquement élargie en lobe dans sa seconde moitié (Fig. 3). Deux épines aux tibias postérieurs, mais la première à peine perceptible.

Pour plus de clarté, et pour ne pas y revenir au cours de la description, je donne dès maintenant, les dimensions relatives des différents organes.

Vertex. — Largeur : 0,95 mm.; hauteur : 0,40 mm.

Front. — Largeur en haut : 1 mm.; largeur au clypeus : 1,20 mm.; hauteur au milieu : 1 mm.; hauteur sur les côtés : 1,20 mm.

Pronotum. — Hauteur : 0,40 mm.

Mésonotum. — Hauteur : 0,80 mm.

Élytres. — Longueur : 4 mm.; largeur : 2,40 mm.

Corps (♀). — Longueur totale : 4,80 mm.

Vertex un peu plus de deux fois plus large que haut, à disque légèrement évidé; bord supérieur très lâchement convexe et légèrement sinué en son milieu, finement liséré de brun, partie centrale du disque claire; de part et d'autre de la ligne médiane, un espace carré

(1) Ainsi nommé à cause de la forme du bord replié de la marge élytrale brusquement élargi dans sa seconde moitié.

finement pointillé de brun clair. Bord inférieur sinué suivant les contours du pronotum (Fig. 1).

Front, vu de face (Fig. 2), légèrement bombé dans sa partie supérieure, à peu près plat sur le disque, presque carré; côtés doucement arrondis pour rejoindre le clypeus; carène médiane apparente, blanchâtre; carènes latérales à peine indiquées par une série de traits bruns; partie supérieure du front aciculée longitudinalement, bord supérieur presque droit, imperceptiblement sinué; disque blond pâle moucheté de brun clair dans le haut ainsi que dans le milieu où les mouchetures forment une bande transversale assez large, délimitant une zone claire dans le deuxième et le quatrième quart; vallécules de la couleur foncière avec une série de points bruns doublée vers le clypeus.

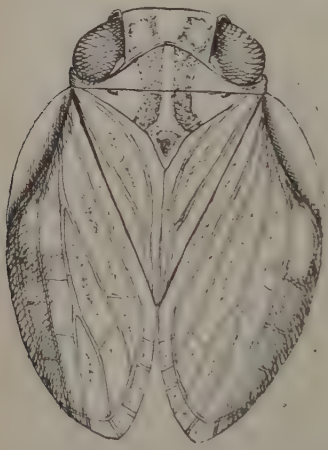


Fig. 1. — ♀ vue de dos.

Clypeus uniformément blanc jaunâtre, sans stries obliques apparentes, ligne médiane brillante, large, mais non carénée; labre de même couleur, comprimé latéralement, muni d'une forte carène; rostre blond, apex brun de poix.

Yeux gros brunâtres; bulbe antennaire jaune pâle, soies rousses à la base, claires à l'extrémité.

Pronotum de même hauteur que le vertex, jaune clair, muni de chaque côté de la ligne médiane de deux larges bandes pointillées de brun, dépourvu de fossettes mais légèrement déprimé transversalement; lobes pectoraux jaunâtre clair, un peu rembrunis sous le bulbe antennaire.

Mésonotum deux fois aussi haut que le pronotum, de même couleur et muni de deux bandes brunes qui continuent celles du pronotum; au centre, un léger calus en X, apex évidé, brunâtre; sur les côtés, et, contiguës à la ligne de séparation du pronotum, deux petites taches brunes obliquement allongées vers l'intérieur.

Élytres blond clair, légèrement rembrunis entre les nervures qui ressortent en blanc jaunâtre. Secteurs modérément saillants, nervures transverses peu nombreuses et peu apparentes. Cellules apicales

claires, presque transparentes; protubérance élytrale peu marquée; marge élytrale de forme particulière; le bord replié, étroit et rectiligne dans sa moitié supérieure, s'élargit brusquement en un lobe qui en occupe la seconde moitié (Fig. 3). Élytres un peu moins de deux fois aussi longs que larges. Ailes inférieures rudimentaires, blanc pur.

Dos testacé clair, sauf les côtés des trois derniers tergites abdominaux noirâtres vers la marge. Abdomen de même couleur avec 4 ou 5 points brun de poix sur les côtés de chaque segment.

2 3 4

Fig. 2. — Front vu de face avec les lobes pectoraux. — Fig 3. — Lobe replié de la marge élytrale vu de face. — Fig. 4. — Appendice du tube anal de la ♀.

Pattes jaune clair avec des stries un peu plus foncées sur la partie interne des fémurs.

Tibias inférieurs munis de deux épines noires dont la première est à peine perceptible. Épines des tarses et ongles noirs.

♀. Appendice du tube anal linguiforme allongé, égal à un peu plus de deux fois sa largeur, de couleur blanc jaunâtre; pédoncule court avec un méplat triangulaire plus foncé; sur l'appendice lui-même, et, à la base, une tache transversalement quadrangulaire de couleur brun clair et une strie transversale de même couleur au-dessous de l'orifice anal, quelques poils blonds assez longs et rares sur le disque et les marges. (Fig. 4).

Longueur : ♀, 4,80 mm.

Dans les sables de Kenitra (Maroc occidental) juillet 1914. Une ♀. Ma collection.

Affinités. — A première vue cette espèce rappelle, par son aspect général, *Hysteropterum pallidum* Melich., mais elle s'en écarte par la forme du front, de la marge élytrale et de l'appendice anal.

Elle a aussi quelque ressemblance avec *Hysteropterum pallidellum* Mats. du sud de l'Espagne; elle en diffère par la marge élytrale et l'appendice du tube anal. — Elle se rapprocherait davantage de *Hysteropterum malagense* Mats. de Malaga par la forme de l'appendice du tube anal, mais elle s'en éloigne par la marge élytrale, étroitement repliée sur toute sa longueur dans cette dernière espèce.

En résumé, à part quelques ressemblances superficielles, cette espèce se distingue de toutes les autres par la forme du bord replié de la marge élytrale.

D'autre part la présence de deux épines aux tibias postérieurs la rangent bien dans la section des Diplacanthés, mais l'épine supérieure est tellement réduite, bien que visible, qu'il faudrait peu de choses pour qu'elle prît place parmi les Monacanthés.

Elle formerait donc transition, d'une part entre le groupe à marge élytrale étroitement repliée et le groupe à marge largement repliée, d'autre part, entre le groupe des *Hysteropterum* diplacanthés et le groupe des monacanthés.

Descriptions de trois *Tipula* nouveaux de France
[Dipt. Tipulidae]

par C. Pierre.

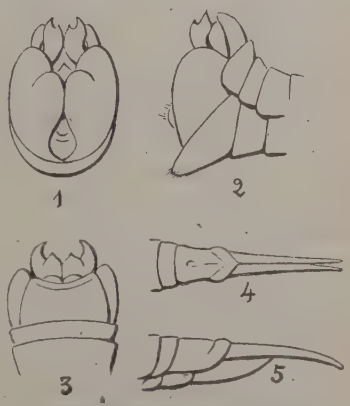
Tipula microstigma, n. sp. — ♂. Antennes allongées, les deux premiers articles jaunes, les autres noirâtres; 1er article conique, assez allongé, le 2e très court, pas plus large que le premier, les suivants presque cylindriques. Palpes brun foncé. Tête grise, dessus du clypéus jaunâtre, côtés plus foncés. Thorax gris jaunâtre. Mésonotum à 4 bandes brunes, les dorso-médianes assez rapprochées, s'élargissant en avant, vers le pronotum où elles se touchent presque : les latérales plus courtes, droites. Pleures et pronotum d'un jaune gris très pâle. Abdomen jaune brun, plus foncé vers l'extrémité, bord des segments plus clair. Hypopygium jaunâtre, en massue. Lamelle terminale supérieure à peine échancrée sur le milieu. Lamelle basale inférieure arrondie au bord qui est garni de poils courts et blanchâtres. Appendice supérieur assez allongé, à poils roussâtres. Appendice intermédiaire dressé, terminé dans sa partie supéro-externe, par un crochet brun à pointe recourbée en dedans. Pattes longues et

minces. Hanches, trochanters et fémurs jaunâtres, ces derniers terminés par un petit anneau noirâtre. Tibias brun clair, plus foncés à l'extrémité. Tarses brun foncé, bien plus longs que les tibias. Ailes grisâtres, presque hyalines, à reflets irisés. Ptérostigma petit, jaunâtre, précédé d'une tache blanche, punctiforme. R^2 incomplète, n'allant pas jusqu'au bord de l'aile. Cellule discoïdale petite, à peine plus longue que large. 2° cellule postérieure courtement pétiolée. Balanciers noirâtres avec le bas de la tige jaunâtre.

♀ semblable au ♂, mais un peu plus grande, de couleur plus grise, avec les antennes moins longues. Tarière peu allongée, brune. Lamelles supérieures épaisses recourbées en dessous, à extrémité émoussée; lamelles inférieures courtes, robustes, à extrémité arrondie.

Long. : ♂, 9 à 12 mm.; ♀, 10 à 14 mm.

28 ♂ et 5 ♀. *Types* dans ma collection.



Tipula microstigma, n. sp.

♂. Fig. 1. Hypopygium, vu en arrière; — Fig. 2, *id.*, vu de profil; — Fig. 3, *id.*, vu en dessus.

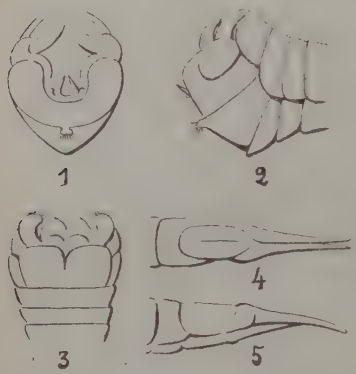
♀. Fig. 4. Tarière, vue en dessus; — Fig. 5, *id.*, vue de profil.

T. microstigma se plaît dans les herbes, au pied des murs humides et semble commun en Lyonnais où je l'ai capturé à Rochecardon (28 et 30-8-18); à Pierre Bénite (9-9-17 et 3-9-18). Environs de Tours (Lacroix, 10-9-16).

Cette espèce prend place près de *T. stigmatella* Schum et *T. sarajevensis* Strobl., mais s'en distingue immédiatement par l'aile, dont la nervure R^2 n'aboutit pas au bord antérieur.

Tipula brevispina, n. sp. — ♂. Antennes plutôt courtes, les 2 premiers articles jaunes, les suivants plus foncés, noirâtres à la base, ce qui les fait paraître annelés. Palpes jaunâtres, bruns à l'extrémité. Tête et clypéus d'un jaunâtre plus foncé vers la partie occipitale. Thorax gris jaunâtre. Mésonotum à 3 bandes foncées peu distinctes, la médio-dorsale élargie en avant vers le pronotum, plus foncée sur les bords, chargée sur le milieu d'une ligne foncée peu

distincte; les latérales peu visibles. Pleures gris clair, jaunâtres en avant et en arrière. Abdomen jaune ochracé, plus foncé vers l'extrémité, avec les derniers segments noirâtres et une ligne dorso-médiane d'un brun très pâle. Hypopygium en massue, relevé vers le haut. Lamelle terminale supérieure étroitement échancrée au milieu. Lamelle basale inférieure en carène, terminée au milieu, par une échancrure obtuse, rougeâtre au bord qui est garni de poils blanchâtres. Lamelle terminale inférieure ouverte largement, présentant à sa partie médiane inférieure deux petits tubercules, accompagnés de deux courtes épines dressées obliquement. Appendices intermédiaires assez allongés. Appendices supérieurs robustes, courbes, terminés par des poils courts, pâles. Pattes assez longues, minces. Hanches grises, trochanters et fémurs jaunâtres, ces derniers annelés de noirâtre à l'extrémité. Genoux clairs. Tibias bruns, tarses plus foncés, très longs. Ailes teintées de gris, irisées, plus foncées au bord antérieur, à ptérostigma brun précédé d'une large lunule blanche, bien visible, dépassant la cellule discoïdale qui est assez étroite, allongée, pentagonale; 2e cellule postérieure courtement pétiolée. Balanciers à tige jaunâtre. Massue brune, plus claire à l'extrémité.



Tipula brevispina, n. sp.

♂. Fig. 1. Hypopygium, vu en arrière; — Fig. 2, *id.*, vu de profil; — Fig. 3, *id.*, vu en dessus.

♀. Fig. 4. Tarière, vue en dessus; — Fig. 5, *id.*, vue de profil.

♀ plus grise que le ♂, avec les antennes beaucoup moins longues, l'abdomen présentant une ligne médio-dorsale et deux lignes costales brunâtres peu distinctes. Lamelles supérieures de la tarière recourbées en dessous, à extrémité arrondie. Lamelles inférieures courtes, robustes.

Long. ♂ : 15 à 16 mm.; ♀ : 15 à 17 mm.

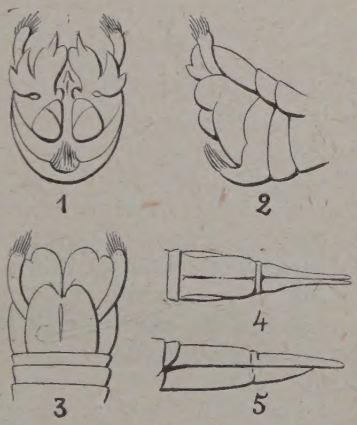
11 ♂ et 2 ♀. *Types* dans ma collection.

St-Cyr, bois marécageux entourant la Bièvre, au-dessous de l'extrémité du camp de Satory! Bures! (du 10 au 27-6-19).

Cette espèce se place dans le groupe ***Spinosae***.

Tipula pustulata, n. sp. — ♂. D'un jaune ferrugineux comme

T. ochracea Mg. Antennes plutôt courtes, le 3 premiers articles jaunâtres, les autres noirâtres : 1er article conique assez allongé, le 2e très court, les suivants presque cylindriques. Palpes jaunâtres, brun foncé à l'extrémité. Tête jaune, à poils noirs, raides, courts sur le vertex, plus longs près des yeux. Thorax jaune. Mésonotum à 4 bandes d'un brun très clair, peu visibles, les dorso-médianes rapprochées, élargies en se rejoignant vers le pronotum; les latérales courtes. Pleures jaunes en avant et en arrière, grisâtres sur le milieu. Balanciers jaunâtres, extrémité de la massue noirâtre. Abdomen jaune, plus foncé à l'extrémité, à ligne dorso-médiane brunâtre, bord des tergites plus plus pâles. Hypopygium brun clair. Lamelle terminale supérieure allongée, fendue à l'extrémité, avec un sillon dorso-médian. Lamelle basale inférieure sinueuse sur les côtés, échancrée, présentant à la partie inférieure une saillie obtuse, bidentée, prolongée par un épais pinceau de poils jaunâtres, relevé contre l'hypopygium. Lamelle terminale inférieure à deux tubercules blancs en forme de pustules triangulaires. Appendice inférieur court, peu visible. Appendice intermédiaire découpé en lobes ornés de pointes, blanchâtre, transparent au milieu. Appendice supérieur allongé, terminé par une touffe de poils longs, jaunâtres. Pattes assez longues. Hanches, trochanters et fémurs jaunes; tibias et tarses plus foncés, ces derniers presque noirâtres à l'extrémité. Ailes grisâtres, à ptérostigma brun pâle, précédé d'une tache blanche assez étroite couvrant la cellule discoïdale. Bord de l'aile un peu plus foncé; M $^{1+2}$ courtement appendiculés. Yeux verts, à l'état frais, dans les deux sexes.



Tipula pustulata, n. sp.

♂. Fig. 1. Hypopygium, vu en arrière; — Fig. 2, *id.*, vu de profil; — Fig. 3, *id.*, vu en dessus.

♀. Fig. 4. Tarière, vue en dessus; — Fig. 5, *id.*, vue de profil.

♀ de la même couleur que le ♂, avec les antennes plus courtes et les bandes brunes du mésonotum et de l'abdomen plus accentuées. Tarière relativement courte, presque noirâtre, surtout à la base. Lamelles supérieures à extrémité émoussée; lamelles inférieures lon-

gues et robustes. Long. ♂ 18-20 mm.; ♀ : 20 à 22 mm. Nombreux ♂ et ♀. *Types* dans ma collection.

Lardy (Moreau : 25-5-19; 18-4-20; 9-5-20). Bures! (10-6-19); Bouray! (12-6-19); Lardy! (11-5-20).

Cette espèce se place dans le groupe *Fasciculatae.*

Bulletin bibliographique.

Turner (R.-E.) Meade-Waldo (G.) et Morley (C.) : Hymenoptera collected in Duch N. Guinea. 22 p., 1 pl.

Villeneuve (J.) et Roubaud (E.) : Le genre *Anacamptomyia* (*Rev. zool. Afr.*, IV, p. 121-128).*

Villeneuve (J.) : Myodaires supérieurs de Madagascar (*loco cit.*, p. 191-209).*

Id. : Quelques Myodaires d'Afrique (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 503-508).*

Id. : Notices diptérologiques (*loco cit.* 1919), p. 259-260).

Id. : Nématocères vulnérants français (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1919], p. 55-60).*

Id. : Quelques Nématocères vulnérants (*loco cit.* [1918], p. 96-99).*

Entomological News, XXX (1919), 10. — Cole (F.-R.) : New genus of Cyrtidae from S. Amer.; p. 271, pl. 11. — Ferrid (G.-F.) : A new species of *Pseudodiaspis* (Hem.); p. 275, fig. — Nicolay (A.-S.) : Additions to Insects of New Jersey; p. 276. — Reinhard (H.-J.) : Preliminary notes on Texas Tachinidae; p. 279. — Cockerell (T.-D.-A.) : Bees of the Rocky Mountain National Park; p. 286. — Williamson (E.-B.) : Variation in color of *Gomphus crassus*; p. 294. — Skinner (H.) : *Hesperia syrichtus* aud *montivagus*; p. 297. — Bradley (J.-C.) : A new *Tachytes*; p. 298.

— XXXI (1920), 1-5. — Weiss (H.-B. — *Thymalus fulgidus* and its Fungus hosts; p. 1. — Id. : *Mordella marginata* bred from Fungus; p. 67. — Id. : *Tinea acapnopennella*; p. 108. — Alexander (C.-P.) : *Ptychoptera minor* n. sp. (Dipt.); p. 3. — Id. : Undescribed Tipulidae; p. 70. — Knull J.-N.) : Buprestidae with descriptions of n. sp.; p. 4. — Crawford (D.-L.) : New or interesting Psyllidae; p. 12. — Id. : Notes on Psyllidae; p. 69. — Weld (L.-H.) : A new parasitic Cynipid; p. 14. — Viereck (H.-L.) : Labenidae, a new

family (Ichn.); p. 16. — Baker (C.-F.) : To proposers of new genera; p. 19. — Baerg (W.-J.) : An unusual case of parasitism; p. 20, fig. — Cole (F.-R.) : Note on *Eumerus* strigatus; p. 31. — Stevens (O.-A.) : Species of *Halictus*; p. 35. — Spooner (C.-S.) : Occurrence of Delphacinae; p. 44. — Mc Atee (W.-L.) : Categories of Insects and the naming of them; p. 46 et 61. — Braun (A.-F.) : *Coleophora apiciaebella* n. nov.; p. 55. — Id. : n. sp. of Lyonetiidae; p. 76. — Cresson (E.-T.) : New N. American Diptera; p. 65. — Smith (M.-R.) : Bembycine wasps of N. Carolina; p. 80 et 94. — Jones (F.-M.) : Pitcher-plant Insect (Dipt.); p. 91, pl. 1. — Mac Gillivray (A.-D.) : The eyes of Insects; p. 97. — Leussler (R.-A.) : *Euphydrias bernadetta* n. sp. (Lep.); p. 102. — Malloch (J.-R.) : *Coenosia cilicauda* n. sp. (Dipt.); p. 103. — Skinner (H.) : n. sp. of Hesperidae; p. 132. — Smyth (E.-G.) : Cotton Insects in Porto Rico; p. 121. — Hebard (M.) : The genus *Timema* with description of a n. sp.; p. 126, fig. — Goding (F.-W.) : The known Membracidae of Ecuador; p. 135. — Garnett (R.-T.) : Habits of *Promecognathus laevissimus* Dej.; p. 138. — Brimley (C.-S.) : Notes on N. Carolina dragonflies; p. 138.

Kungl. Svenska Vetensk. Handlingar, LIV (1916-1917). — 5. Appellöf (A.) : Pycnogoniden des Eisfjords; 26 p. — 6. Björck (W.) : Schizopoden des Eisfjords; 10 p. — 7. Hofsten (N. von) : Decapoden Crustaceen des Eisfjords; 108 p. — 8. Oldevig (H.) : Amphipoden, Isopoden und Cumaceen des Eisfjords; 56 p. — 1-4 et 9-10. — ⊙ — LVIII, 1-10 (1917-1919) et LIX, 1-8 (1919). — ⊙

Laboratorio di Zoologia generale e agraria (*Bollettino*), XIII (1919). — Bezzi (M.) : Una nuova specie brasiliana del genere *Anastrepha* (Dipt.); p. 3, fig. — Grandi (G.) : Contributo alla conoscenza degli Agaonini (Hym.). Agaonini di Costarica; p. 15, fig. — Silvestri (F.) : La Cocciniglia del Prugno *sphaerolecanium prunustri* Fonsc.; p. 70, fig. — Id. : La Cocciniglia del Nocciuolo (*Eulecanium coryli* L.); p. 217, fig.

Miscellanea Entomologica, XXIV (1919-1920), 10-11. — Puel (L.) : Notes sur les carabiques; p. 89. — Delpéré de Cardaillac (G.) : Contribution aux formes du *Carabus auronitens* dans les forêts de l'Orne; p. 89. — Vacher de Lapouge (G.) : Carabes nouveaux ou mal connus; p. 97. — Gozis (M. des) : Tableaux de détermination des Hydrophilides (suite); p. 160-176. — Barthe (E.) : Révision du catalogue des Coléoptères de la faune franco-rhénane (suite), p. 97. —

Id. : Tableaux analytiques pour la détermination des Carabidae; p. 337-352.

Novitates Zoologicae, XXVI (1919) 1. — Rothschild (Lord), : Supplementary notes of Houlbert and Oberthür's monograph of Castniinae by Talbot and Prout; p. 1. — Id. : List of types of Lepidoptera in the Tring Museum; p. 193. — Talbot (G.) : Review of a monograph of the Costniinae; p. 28. — Hampson (G.-F.) : A classification of the Aegeriadae of the Oriental and Ethiopian regions; p. 46. — Durrant (J.-H.) : Three new genera of Tineina resembling Aegeriadae; p. 120. — Jordan (K.) : Some Sphingidae from the east; p. 190.

Philippine Journal of Science (The), XIV (1919), 3-6. — Felt (E.-P.) : New Philippine gall midges; p. 287. — Uichanco (L.-B.) : A biological and systematic study of Philippine plant galls; p. 527, pl. 1-15. — Cockerell (T.-D.-A.) : The sphecodine bees of the Philippine Islands; p. 555.

— XV (1919), 1-3. — Cockerell (T.-D.-A.) : Philippine bees of the genus *Nomia*; p. 1. — Id. : The metallic-coloured Halictine bees of the Philippine Islands; p. 9. — Id. : The black halictine bees of the Philippine Islands; p. 269. — Funkhouser (W.-D.) : New records and species of Philippine Membracidae; p. 15, pl. 1. — Uichanco (L.-B.) : General facts in biology of Philippine mound-building termites; p. 59. — Baker (C.-F.) : The Malayan Machaerotinae (Cercopidae); p. 67, pl. 1-3. — Id. : The genus *Krisna* (Jassidae); p. 209, pl. 1-5. — Id. : Notices of certain Fulgoroidea, II : The genus *Trobolophya*; p. 301, fig. — Cowles (R. P.) : Habits of tropical Crustacea; p. 81, pl. 1. — Crawford (D.-L.) : The jumping plant lice of the Palaeotropics and the South Pacific islands. Family Psyllidae, or Chermidae (Homopt.); p. 139. — Banks (C.-S.) : The swarming of anopheline mosquitoes; p. 283. — Id. : Two Philippine leaf-mining buprestids, one being new; p. 289, pl. 1-3.